

SÉQUENCE SOUVENIR

PANNE en CAMPAGNE : Une VRAIE !



Nous sommes le 20 septembre 2016 et à la fin d'une belle journée, je dois effectuer un vol d'initiation pour Audrey, une jeune fille qui a proposé d'emmener sa copine Eugénie, qui ne semble pas très enthousiaste, mais bon...

Comme d'habitude je fais avec elles le contrôle carburant, la visite pré-vol et je donne les explications qui précèdent normalement ce vol.

Installation à bord, réglages, mise en route, essais moteur : tout va bien.

Contact avec la TWR pour un vol sur l'île de Ré. Alignement - décollage en 27 - montée dans l'axe à 1500 pieds et nous entamons ce vol d'initiation.

Je passe les commandes à Audrey, qui est en place gauche, et je lui donne les consignes habituelles pour le vol en ligne droite, en palier, essais de petits virages. On passe le travers de La Flotte, puis Saint-Martin et approchant Loix

C'est alors que le moteur perd des tours. J'augmente la puissance mais le il ne reprend pas. Décision immédiate : demi-tour, contact avec la TWR à qui je signale un problème moteur et demande une priorité à l'atterrissage à contre QFU. Aussitôt accordée.

J'explique à mes deux passagères qu'il y a un problème. Pas d'émotion particulière sauf que je me dis que si le moteur s'arrête entre l'île et le continent, ce sera peut-être plus compliqué. On verra !

En fait on ne verra pas ! Ça commence rapidement à sentir le « chaud », puis le moteur cafouille et s'arrête, hélice bloquée - horizontale. On vient de repasser la pointe du Groin.

Grand silence à bord tout d'un coup et là, je me dis « Camarade, te voilà au pied du mur. Des pannes en campagne, avec les élèves, tu en as fait des tas. Celle-là, faut pas la rater... »

J'ai 3 minutes avec toutefois deux soucis :

- 1) pourvu que l'avion ne prenne pas feu, parce que ça sent vraiment le chaud,
- 2) pourvu que mes deux passagères ne s'affolent pas.

Pour ça je décide de leur parler en leur expliquant ce que je suis en train de faire, je leur montre le champ que j'ai choisi, il y en a deux en enfilade et comme généralement dans les pannes en campagne on est plutôt trop long de peur de rater le champ, je choisis le premier en me disant que si je suis trop long pour le premier, j'aurai le second.

Parallèlement je tiens la TWR informé de ce qui se passe.

J'applique scrupuleusement la méthode que j'emploie dans les encadrements : la check-list est dans ma tête, et même, qui la lirait dans ce cas extrême ? Tout va très vite, trop vite ...

Vitesse - recherche du plan 2AP - convergence - les 45°, base - je suis un peu haut - pleins volets - je laisse chuter la vitesse - finale - je le signale à la TWR puis je coupe le contact - je déverrouille la verrière - mes deux passagères restent très calmes, en tout cas je ne les entends pas.

Arrivé près du sol, comme le champ est court je ne fais pas d'arrondi, je plaque l'avion au sol et je freine « à mort ».

L'avion roule 100m et s'arrête. J'ouvre rapidement la verrière, et nous respirons tous les trois un grand coup. Je recontacte la TWR pour signaler que tout s'est bien passé.

Leur question : « pas besoin des secours ? » - « Non. »

On descend de l'avion, on s'étreint longuement. Audrey me dit ; « je n'ai pas eu peur, je voyais que tu maîtrisais la situation ».

La passagère, elle : « je savais que j'allais mourir mais je n'avais pas peur » !!!

J'appelle la gendarmerie, qui me demande s'il y a des blessés ; « non ».

Comme il est environ 18h30, c'est l'apéro : « rendez-vous demain à 8h à l'avion !! »

J'appelle ma femme : « Je suis dans l'île de Ré. Dans un champ. Oui, avec deux jeunes filles. Oui, pour une initiation !... Il faut que tu viennes nous chercher. »

Quelques jours plus tard, Audrey est revenue pour faire son vol d'initiation, mais sans Eugénie à qui j'avais proposé un baptême gratuit. Et non, elle n'est pas revenue !

Conclusion : entraînez-vous à faire des encadrements, ça peut servir ! Ça ne prévient pas et vous avez 3 minutes...

Je m'étais toujours posé la question : *comment réagirais-tu en cas de panne en vol ?* J'ai maintenant la réponse.

C'était une vraie première... et dernière, espérons-le !

Alors, quelques jours après, l'émotion digérée, on a arrosé ça au champagne, à la maison.

Et puis, ça permet aujourd'hui, à notre rédacteur, de présenter cette expérience : l'occasion d'une piqûre de rappel.

Christian SALAGNAD



Texte "imagée en partie" par Jean-Marie Terrasson